

CLASSES SOCIALES

Définition

Karl MARX appelle classe sociale un groupe social caractérisé par la place qu'il tient dans le système productif.

Remarque :

C'est le sens le plus souvent utilisé. Il y a cependant d'autres acceptations pour cette expression ; notamment dans l'analyse du sociologue **Max WEBER**.

Explication

Au sens marxiste, les classes entretiennent entre elles des **rapports de production**, qui représentent l'ensemble des liens économiques et sociaux correspondant à un état donné des forces productives (c'est-à-dire du système productif à l'oeuvre).

Pour Karl Marx, il y a antagonisme important entre les deux : les forces productives engendrent un rapport de domination et de servitude entre les travailleurs et les propriétaires du *capital*. Il s'ensuit une **polarisation de la société en deux classes rivales : les bourgeois capitalistes et les prolétaires**, possesseurs de leur seule force de *travail*. Les seconds sont soumis à l'*exploitation* des premiers, notamment par l'exploitation de la plus value réalisée sur le travail salarié.

Chez Max WEBER, au sens non marxiste, une classe représente **tout groupe connaissant la même situation, caractérisée par les mêmes "chances" de disposer de certains biens et services**. Les acteurs sont alors moins soumis à un déterminisme de classe et peuvent même évoluer au sein des différentes *classes sociales*.

Indicateurs

Il n'existe pas d'indicateur spécifique d'appartenance à une classe sociale. On peut l'approcher rapidement par :

- le **taux de syndicalisation** général de la population
- le nombre de jours de grève dans une année
- des **sondages** sur le **sentiment d'appartenir ou non à une classe sociale** déterminée.

Tendances

- Le **sentiment d'appartenance à une classe sociale** affirmée diminue :
 - la **conscience de classe** n'est plus aussi nette qu'autrefois.
 - de plus, la **classe sociale "subjective"** d'appartenance (celle à laquelle on pense appartenir) est de plus en plus fréquemment la **classe moyenne**, qu'il est bien difficile de définir.
- On assisterait donc à une **moyennisation sociale** : un mode de vie de classe moyenne tendrait à se généraliser dans la population, ce qui fait dire à certains que la classe moyenne devient la "classe centrale". Au final, il n'y aurait donc plus de classes rivales identifiées clairement, mais plutôt des constellations non homogènes, gravitant autour de la classe moyenne.
- les deux dernières tendances annoncées expliqueraient :
 - la **baisse de la conflictualité** sur le *marché du travail* (sur le plan quantitatif, mais pas en ce qui concerne la radicalité des conflits)
 - la **perte de puissance des partis de travailleurs**
 - et le **déclin syndical** (notamment la baisse de taux de syndicalisation)

Enjeux

L'enjeu essentiel reste la constitution d'une **conscience de classe** : un ensemble d'individus peut-il constituer une classe sociale sans en avoir conscience ? En effet, une **classe "en soi"**, c'est à dire **matériellement observable**, objective, peut exister sans que le sentiment d'y appartenir ne soit discernable.

Pour passer à une **classe "pour soi"**, il faut que les individus **prennent conscience d'un rapport d'exploitation**, ce qui ne va pas sans difficultés. Dans l'analyse marxiste, cette prise de conscience va pousser à la révolte, qui se manifeste de prime abord par l'organisation des travailleurs en partis et syndicats.

C'est donc cette conscience de classe qui permettra finalement d'initier la lutte des classes (au sens marxiste).

Aujourd'hui, il y a donc **plusieurs débats** :

- **Les classes sociales existent-elles encore objectivement ?** Il y a effectivement eu une amélioration du statut des travailleurs grâce à la législation sociale et, pour partie, une résorption des inégalités les plus criantes.

De plus, les catégories professionnelles se sont diversifiées. Et d'autres facteurs de différenciation sociale jouent également un rôle important : le **genre**, la **place dans le cycle de vie** (effet d'âge, de génération)

Pour autant, le partage des richesses demeure encore très inégalitaire. N'est-ce pas alors que la conscience de classe fait défaut ? On peut se poser la question.

- **Le travail devenant un élément de référence parmi d'autres, comment envisager la constitution de classes sociales ?**

Le travail n'est donc plus qu'un élément parmi d'autres dans la formation des identités sociales. Le genre (homme/femme), la génération (les groupes d'âge), les loisirs pratiqués et les modes de consommation sont tout aussi importants.

- **Le développement de l'individualisme de masse limite-t-il désormais toute possibilité d'organisations sociales et d'actions collectives ?** (alors que les rapports de production restent inégalitaires).

Erreurs Fréquentes

- Il ne faut pas **confondre classes et stratification sociale**, qui renvoie à une définition statistique des groupes sociaux (par exemple en PCS).
- De même, il faut éviter d'**associer lutte des classes et « luttes des places »**, c'est à dire la lutte pour obtenir des postes dans l'entreprise, opposant par exemple plusieurs générations entre elles.
- Enfin, il faut **différencier** :
 - **luttes de classes sociales** (qui militent pour l'amélioration des situations dans le système productif : conditions travail et rémunération)
 - **et les nouvelles formes de mouvement sociaux** (qui militent pour le contrôle des orientations sociales et culturelles de la société : mouvements féministes, écologistes, mouvements de désobéissance civile divers, etc.)

Sources : d'après <http://ses.webclass.fr/>

(+ mise à jour et modifications)